

L'échange que vous allez entendre est issu du film Banlieusards du rappeur Kerry James. Il met en scène deux élèves avocat qui disputent une finale d'un concours d'éloquence dont le sujet est "L'état est-il le seul responsable de la situation des banlieues en France ?" L'un argumentera l'affirmative, l'autre la négative.

1

Emancipation,  
E-MAN-CI-PA-TION

Mon discours sera celui de l'émancipation et de la responsabilisation.  
Son discours, très certainement celui de la victimisation

2

En France, il me semble que depuis le 21 septembre 1792, la royauté a été abolie. Aujourd'hui, dans un pays comme le nôtre, nos gouvernants, qui sont appelés "l'Etat" dans l'énoncé de la question qui nous est posée, ne se retrouvent pas à ces postes de responsabilité malgré eux. Ces boulimiques de la responsabilité vont même jusqu'à cumuler les mandats. Et en cumulant les mandats, qu'accumulent-ils si ce n'est des...  
Responsabilités

1

Si nous reconnaissons l'état, comme seul responsable de la situation actuelle des banlieues en France, nous pourrions alors imaginer que les habitants des banlieues estiment avoir subi un préjudice, se constituent partie civile et exigent réparation. Et ces dites réparations... seraient financées par la taxe [2]. Un nouvel impôt connu sous le nom d'IVDBF. Mais qu'est-ce que l'IVDBF ? Mesdames et messieurs, l'IVDBF c'est l'indemnisation de victimisation et de dépendance totale des banlieues Françaises. Un exemple, j'ai loupé mon RER, et je suis en retard pour mon entretien d'embauche. Ce n'est pas parce que je me suis prêlassé 15 minutes dans mon lit après la sonnerie de mon réveil, Noooooon ! Petite dose d'IVD ! [aspire comme un joint] C'est la faute de l'état Français. [2], vous ne souhaitez pas que ces gens se prennent en main. Vous entrevoyez leur avenir qu'à travers le RSA ou les allocations familiales. Une façon pour vous de limiter leurs aspirations et de plafonner leurs réussites. Au fond, il est nécessaire pour vous de les maintenir dans un sentiment de détresse et de victimisation permanent, car ce dont vous avez besoin, c'est qu'ils aient besoin de vous. Ce dont vous avez besoin, c'est de vous sentir moins coupable, moins coupable du petit confort dont vous avez joui depuis votre plus tendre enfance. Non-coupable d'être privilégié.

2

Mesdames et Messieurs, le grand maître [1] se présente à vous, tentant de vous faire croire qu'il suffit de l'observer pour conclure que l'ascension sociale est possible. Zyed et Bouna, Ali ziri, Adama Traoré, tous tués, directement ou indirectement par la police. Le bras armé de l'état. Allez donc expliquer aux familles des victimes de violences policières que l'état n'a aucune responsabilité là-dedans. Allez donc expliquer à Amal Bentounsi, qui est présente ici, et dont le frère a été abattu d'une balle dans le dos par un policier, que l'état n'a aucune responsabilité dans le fait que les victimes de violences policières, sont si souvent des Français de parents immigrés. Et que les policiers impliqués dans ces affaires ne sont quasiment jamais condamnés, ou sinon à des peines dérisoires.

1

Vous savez moi, je ne me suis pas contenté de fantasmer la vie en banlieue et d'en déformer la réalité à travers l'objectif d'une caméra ou d'un appareil photo. La banlieue, je la connais. J'y vis. Et il est vrai qu'en banlieue du talent, y'en a. Des idées, y'en a. De l'intelligence, y'en a. Des rêves, y'en a. Mais la vie est une question de choix. [2], lorsque deux banlieusards plongés dans le trafic de drogue, entrent dans une guerre pour des raisons STRICTEMENT pécuniaires, et que cette guerre aboutie à la mort de l'un d'entre eux. es-ce l'état qui fourni l'arme à l'assassin ? ... Es ce l'état qui fourni l'arme à l'assassin, lui ordonne ou presse son doigt malgré lui sur la détente ? Es ce l'état seulement qui empêche les banlieusards de se concerter, de s'unir, de s'organiser pour améliorer par eux-même la situation des banlieues Françaises, ou pour préserver les plus jeunes de leurs propres erreurs ? Je vais vous dire moi ce qui les en empêche. C'est la rapacité. La jalousie. Et l'absence de toute considération pour quelque chose qu'on appelle l'intérêt général. Parce qu'il peut y avoir deux façons pour un groupe de faire face à la pauvreté. La solidarité ou le chacun pour soi. Encore une question de choix.

CCL

2

Mais qui est l'état ? Vous ? Moi ? Nous ? Notre système dit démocratique n'est qu'une immense mascarade. Le 49.3, les ordonnances, ne sont que la partie visible de l'iceberg. L'état ce n'est pas le peuple car cela fait bien longtemps que le peuple français ne décide plus de la politique intérieure ou extérieure du pays. Je ne suis pas sûre qu'il ait pu le faire un jour. Qui d'entre vous, a le sentiment d'influer réellement par son vote, sur l'avenir du pays ?

1

Libre, c'est un fait. Oui je le suis, oui je le crois, oui je le clame. Cible de méfaits, je le fuis, le combat, préfère brandir ma lame. Je ne suis pas spectateur de ma vie car j'en suis le sujet. Aux cauchemars, je survis jusqu'à ce que mes rêves deviennent des projets.

2

On nous propose, on nous impose, quelque part, de voter pour des gens qui proviennent tous finalement d'une même caste, et partagent au fond la même vision du monde. Et une fois élus, ces gens n'appliquent pas le quart de leur programme électoral. Celui-là même qui nous avait poussés à les mandater pour gouverner. Ils font semblant de se diviser en partis et de nous laisser le choix. Mais ces carriéristes entêtés, soumis aux ogres de la finance n'ont AUCUN scrupule à passer de l'un à l'autre.

1

Mes espoirs voyagent sur les ailes de mon intrépidité. Emerge mon courage des profondeurs de l'adversité. TEMERAIRE, FIER, Je m'engage DANS la guerre DE la vie Volontiers. Même quand la bataille fait rage, je n'espère qu'on me prenne en pitié.

2

L'état dans ma bouche ce n'est pas vous.

1

Non je n'accepterai jamais l'idée que l'état porte la responsabilité de tous mes maux.

2

L'état dans ma bouche ce ne sont pas les riches seulement.

1

Accepter cette idée c'est accepter de n'être que victime car il faut une victime au bourreau

2

L'état dans ma bouche ce ne sont pas des privilégiés uniquement

1

Accepter de n'être que victime c'est quelque part ranger l'épée au fourreau. Victimisation passive, l'échec la chérit s'en nourri et en fait son terreau. Ma présence démontre la fausseté de votre prétendue équation. Banlieue + pauvreté mèneraient fatalement au cimetière ou à l'incarcération.

2

L'état dans ma bouche ce sont ceux qui n'ont pas mesuré l'ampleur des dégâts moraux causés par des discriminations territoriales, et oui disons le ! raciales !

1

Je trouble vos fantasmes, moi, banlieusard à la peau ébène. Je le fais sans sarcasmes non, ma place n'est pas à la prison de Fresnes.

2

L'état dans ma bouche, ce sont ceux qui, avec la complicité des médias, ont réussi à monter une partie des Français contre une autre, en manipulant froidement les conséquences, sans jamais s'intéresser aux causes. Ceux-là ! Ceux-là portent une responsabilité.

1

Je ne laisserai ni à vous, ni à l'état le pouvoir de décider pour moi. Victime ou soldat, gardez bien en mémoire, lequel de ces deux fut mon choix.